

La Gazette Ariégeoise 12 Janvier 2024

## A Saint-Paul de Jarrat

# Un premier toit solaire branché

Pour la société coopérative Ecla'ENR, c'est un premier aboutissement, qui en appelle beaucoup d'autres. A l'approche de l'hiver, l'organisme créé par des habitants, des élus et des professionnels de l'Ariège a symboliquement «allumé» sa première centrale photovoltaïque positionnée sur le toit de la halle de St-Paul de Jarrat.



Une structure édifée en 2016, «avec dès le départ l'idée de mettre des panneaux, se souvient le maire Michel Tartié, mais nous n'avions pas le budget pour aller jusque-là». Néanmoins, la commune saint-pauloise s'est montrée très vite intéressée par la dynamique d'Ecla'ENR, dont le modèle est assez simple : la société coopérative développe, installe, et exploite des installations photovoltaïques en toitures - celles-ci sont mises à disposition par le propriétaire du bâtiment, en échange d'un loyer versé par la coopérative. Le financement est assuré par l'investissement des membres de la SCIC (ils sont 80 actuellement), et l'électricité produite est réinjectée dans le réseau, revendue à un tarif garanti sur 20 ans. Quant aux bénéficiaires, ils sont réinvestis locale-

projets, verser les loyers, rémunérer les sociétaires et financer des actions de sensibilisation à la transition écologique et énergétique».

Avec le soutien structurant du Parc naturel régional, la SCIC a ainsi pu développer ses quatre premiers projets d'équipement. Le toit de St-Paul donc, sur lequel la société EMP a oeuvré pour la pose ; mais aussi celui de la communauté de communes du Fossat - déjà équipé de 599 modules, qui seront mis en service dans quelques mois - il faut attendre la pose du transformateur adapté à la puissance du site. Suivra l'installation du gymnase du Mas-d'Azil, qui devrait débiter fin janvier - avec 226 modules photovoltaïques. Quant à l'école de Cadirac à Foix, ce sera le quatrième chantier de 2024.

ques territoriales, souligne le président de la coopérative François Richet. Ici, on parle de 500.000€ investis, pour une puissance de 500 kW crête. C'est une dimension économique importante, pour notre coopérative. Mais c'est comme planter des arbres, on œuvre pour la génération suivante». EclaENR recherche toujours des toitures sur lesquelles étudier la possibilité d'une implantation photovoltaïque. Et «il y a du potentiel», assure Kamel Chibli, président du PNR qui salue l'initiative et son caractère local : «il est aussi question de souveraineté. On ne va pas vendre nos potentiels à n'importe qui, et la dimension coopérative correspond à l'ADN du territoire. Garder la maîtrise, ça passe par une démarche citoyenne associée à des collecti-